

ASSISTANCE VOCALE

SIMSOFT assiste les techniciens par la voix



L'opérateur est guidé par la voix et peut s'exprimer via le micro.

Comment digitaliser l'industrie sans perturber le travail des techniciens ? Pour André Joly, directeur général de Simsoft, la solution est toute trouvée : « Pour nous, l'assistant vocal est le meilleur moyen de simplifier l'échange du technicien avec l'interface digitale qui se met en place autour de lui, sans rajouter des manipulations qui

le freinent dans ses tâches ». Créée en 2013, son entreprise développe et vend un service d'assistance vocale. Nommé Spix, il embarque une cinquantaine de « skills », des services vocaux dédiés à des fonctions particulières du technicien, comme un relevé de mesure, une calculatrice ou un convertisseur d'unité.

Ces différents services vocaux sont développés en coopération avec les éditeurs de logiciels industriels comme IBM ou encore Dassault Système, et sont donc entièrement compatibles avec des interfaces telles que SAP. Ainsi, il suffit de déclencher Spix avec une commande vocale pour lui demander d'enregistrer une donnée sur la feuille de route par exemple, ce qui évite une manipulation manuelle.

Disponible sur de nombreux smartphones, tablettes et autres appareils digitaux, la solution de Simsoft est proposée avec un accompagnement méthodologique qui permet de maîtriser l'assistant vocal et de l'exploiter au mieux pour favoriser la production. Basée à Labège, l'entreprise qui emploie une vingtaine de personnes et équipe déjà de gros clients tels que Vallourec (fabricant de tubes en acier) ou EDF sur la partie nucléaire, a été impactée par la crise sanitaire et l'arrêt industriel (avec un chiffre d'affaires divisé de moitié pour l'année 2020). Pourtant, sur le long terme, Simsoft pourrait tirer profit de la démarche de digitalisation de l'industrie qui commence à fleurir chez les industriels. ●

ROBOTISATION

Le cluster Robotics Place planche sur la robotisation du BTP

Le cluster Robotics Place prévoyait d'organiser au salon Siane 2020 une table-ronde sur la robotique dans la filière bâtiment. « Nous sommes en contact avec la Fédération française du Bâtiment, les promoteurs, les clusters. Il y a beaucoup d'opportunités à développer car les solutions robotiques sont rares, essentiellement dans la logistique et peu sur les chantiers » mentionne le délégué du cluster Robotics Place, Philippe Roussel. Sur l'espace robotique du Siane 2020 devait être présenté le robot d'Epur, première machine de fraisage à commande numérique portable pour les métiers de la charpente. Soben était aussi au programme pour son bras robotisé pour le décapage



Ilias Zinsstag et Pierre Giusti, cofondateurs d'Epur, autour de leur robot Oakbot.

et la peinture en façade, un robot de peinture pour l'intérieur, une brouette robotisée. A Montpellier, Technalia prévoit avec son

partenaire Lirmm d'adapter sa technologie de la robotique par câble à la pose de vitres sur les façades. « Le bâtiment est une source de diversification pour les acteurs de la robotique fortement impactés par les difficultés de l'aéronautique. Certains sont en train de rattraper le retard mais globalement, le manque de visibilité à moyen long terme pénalise tous les acteurs ».

L'effet positif des mesures du plan de relance pour soutenir la modernisation des entreprises est espéré. ●